

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring*) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des **flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. **Au Burkina Faso**, des points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés sur plusieurs lieux de transit importants à **Dori/Seytenga** en février 2018, à **Kantchari** en mars 2018, ainsi qu'à **Faramana** et **Yendéré** en avril 2018 pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays.

Au Burkina Faso, le suivi des flux de population se fait au niveau des quatre FMP et vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales

→ 53% Flux entrants au Burkina Faso

← 47% Flux sortants au Burkina Faso

📅 2 017 Individus observés en moyenne / jour

📈 7% Par rapport à janvier 2022

👥 6 896 Personnes vulnérables

👁️

- Migration saisonnière vers la Côte d'Ivoire
- Migration saisonnière vers le Mali
- Migration économique vers la Côte d'Ivoire

📍 4 FMP actifs au Burkina Faso

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de février 2022, 46 383 migrants ont été observés au niveau des quatre FMP (dont 21 876 individus entrant au Burkina Faso (47%), et 24 507 quittant le Burkina Faso (53%)). La moyenne journalière des flux est de 2 017 soit une hausse de 7 pour cent par rapport au mois précédent (1 881). Au cours de la période, une baisse significative des flux en provenance du Niger a été constatée. Cela pourrait s'expliquer par la situation sécuritaire qui se dégrade de plus en plus sur l'axe Niger-Burkina Faso. En effet, plusieurs véhicules de transports ont été la cible d'attaques au cours de la période; ce qui a considérablement impacté les flux en provenance et à destination du Niger. Cependant, une hausse importante a été observée en direction du Mali. Cela se justifie par la réouverture des frontières terrestres suite au changement de régime du 24 janvier 2022 dont la fermeture des frontières avait bloqué plusieurs migrants en direction du Mali.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

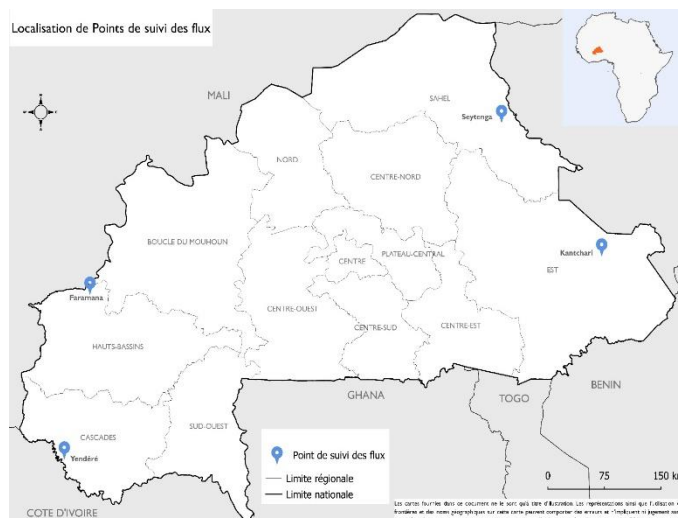
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
NER	17 %	-4 pp	MLI	12 %	20 pp
CIV	26 %	+6 pp	NER	15 %	-17 pp
MLI	10 %	+1pp	CIV	20 %	-5 pp
BFA	47%	-2pp	BFA	53 %	+4 pp

PROFILS DES VOYAGEURS

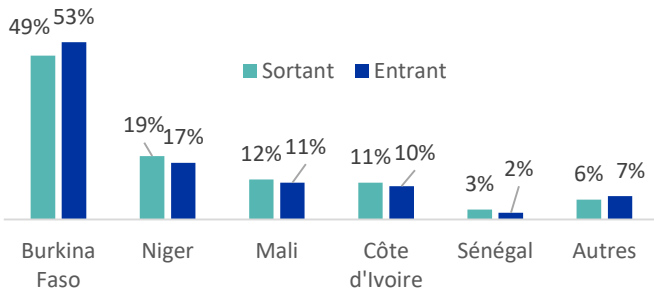
	Adultes	Mineurs
Femmes	24 %	6 %
Hommes	62 %	8 %

De l'observation des voyageurs au cours du mois de février, il ressort que (62%) des passants étaient des hommes adultes contre (65%) observé le mois précédant, (24%) étaient des femmes adultes en février contre (21%) en janvier et (14%) étaient des enfants avec (6%) de filles au cours de ce mois.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)

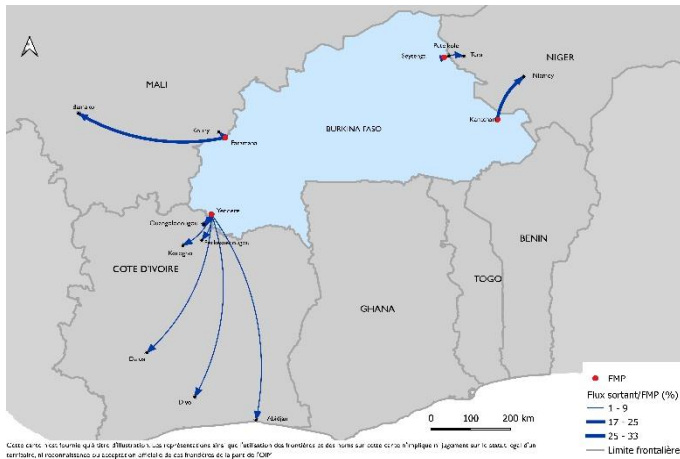


PRINCIPALES NATIONALITES DES MIGRANTS

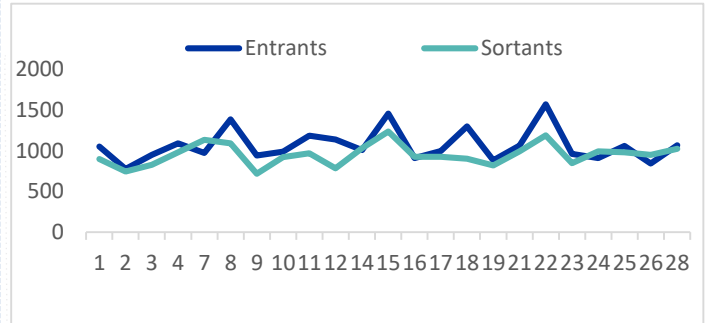


Durant le mois de février 2022, les ressortissants burkinabè étaient la principale nationalité observée, représentant 51% des flux observés en février, suivis des Nigériens (30%) et des Maliens (9%). Par contre au cours du mois précédent, les ressortissants burkinabè représentaient (46%) des flux observés, suivis des Nigériens (34%) et des Maliens (9%).

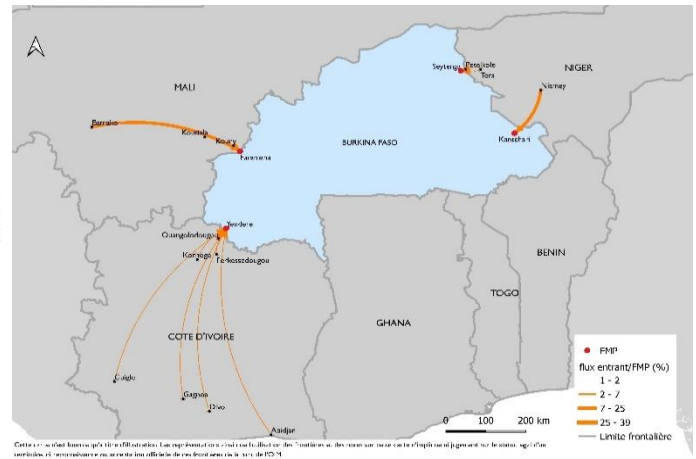
De manière notable, la majorité des Burkinabè quittaient le Burkina Faso, tandis que la plupart des Ivoiriens, Nigériens et Maliens entraient dans le pays, reflétant le fait que le Burkina Faso est un pays de départ, d'accueil et de transit.



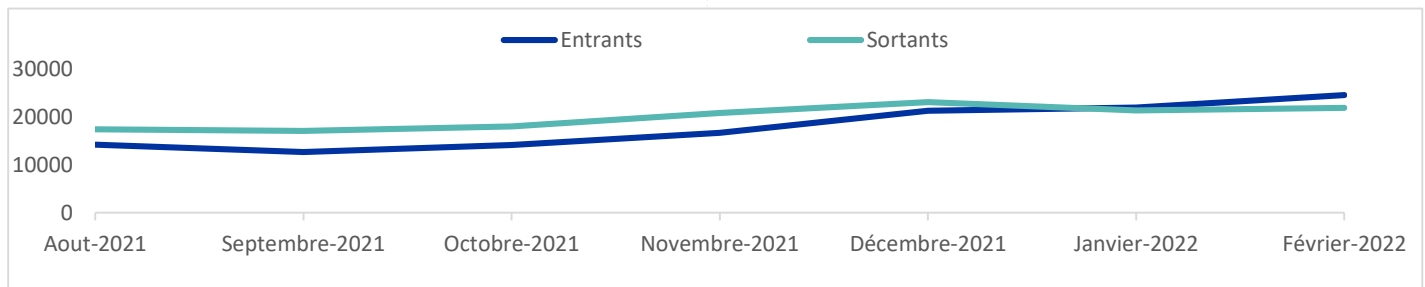
ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



Dans l'ensemble, les flux ont connu d'importantes variations au cours de ce mois de février. Les pics observés les 8, 15, 18 et le 22 février concernant les flux entrants correspondent à des départs de migrants Burkinabè et Nigériens au Mali et au Burkina Faso. Ces migrants se déplacent à la recherche de meilleures opportunités économiques.



ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (AOÛT 2021 – FÉVRIER 2022)



Au Burkina Faso, la collecte des données a connu des perturbations ces dernières années en raison des restrictions (fermeture des frontières terrestres et aériennes ayant entraîné la suspension de la collecte des données) liées aux mesures prises depuis mars 2020 par le gouvernement du Burkina Faso. A la reprise des activités de collecte des données aux quatre FMP en aout 2021, les migrants passent par des contournements des voies officielles aux points d'entrée de Faramana et de Yendéré évitant ainsi les contrôles de documents de voyages au niveau des voies officielles. De plus en plus des migrants se rendent en Côte d'Ivoire pour des activités agricoles. La hausse observée en fin 2021 correspond à des mouvements saisonniers de migrants vers la Côte d'Ivoire et au Mali à la recherche de meilleures opportunités économiques.